

APERÇU DU MARCHÉ QUÉBÉCOIS DE CAPITAL-RISQUE EN 2008

Les niveaux d'activité du capital-risque (C-R) ont diminué sur une base internationale en 2008. Cela a inclue le marché du Québec où l'activité transactionnelle a ralenti de 46 %, 349 millions de dollars ayant été investis au total en comparaison de 642 millions en 2007. Le nombre de compagnies québécoises financées par du C-R a totalisé 141, en baisse aussi de 26 %.

Les tendances québécoises ont correspondu à celles du marché canadien dans son ensemble, où les investissements se sont chiffrés à 1,3 milliard de dollars, soit 36 % de moins qu'en 2007. Il s'agit de la première régression sur douze mois depuis 2003 au Canada, et les résultats annuels sont parmi les plus bas depuis le milieu des années 90. La même tendance a été visible dans le marché américain où 28,3 milliards de dollars US ont été investis, une baisse de 8 %.

Tout bien pesé, le Québec a représenté 26 % de tous les investissements au Canada en 2008 comparativement à sa part de 31 % en 2007. Le Québec a continué de représenter la plus large part des entreprises financées par du C-R, soit 38 % du total canadien.

La présence affaiblie des investisseurs américains et autres investisseurs étrangers en C-R a été un facteur majeur qui a influencé les tendances au Québec (et au Canada). L'activité étrangère a chuté de 62 % l'an dernier, les investissements s'élevant à 78 millions de dollars, soit le niveau le plus bas en cinq ans. Cela a contribué à la diminution du montant moyen des transactions qui s'est élevé à 2,5 millions de dollars au Québec, en comparaison des 3,4 millions en 2007.

L'activité des investisseurs canadiens en C-R au Québec a aussi été inférieure à la normale, 272 millions de dollars ayant été investis en 2008, soit 38 % de moins que l'année précédente. Les fonds des travailleurs et autres fonds fiscalisés ont dominé cette année au Québec; ils ont investi 111 millions de dollars, ou 32 % de l'activité totale. Les fonds privés indépendants les ont suivis avec 83 millions de dollars d'investissement, ou une part de 24 %.

Le ralentissement du marché québécois a eu des retombées sur tous les secteurs technologiques et traditionnels. L'activité a privilégié les compagnies des technologies de l'information (TI) en 2008, qui ont attiré 45 % de tous les investissements, ou 157 millions de dollars, bien que cette part accuse aussi une baisse de 25 % par rapport à l'année précédente. Les sciences de la vie ont absorbé 32 % de l'activité totale, soit 112 millions de dollars, ou moins de la moitié du total en 2007.

L'activité de levée de fonds de C-R au Canada a rapporté la somme nette de 1,2 milliard de dollars l'an dernier, ce qui représente une modeste baisse de 2 % par rapport à 2007. Les fonds privés ont attiré le plus de nouveaux capitaux, soit 673

millions de dollars. Ce sont les gestionnaires de fonds de C-R québécois qui ont obtenu la plus large part des nouveaux engagements canadiens, soit 46 %.

AVIS DE MODIFICATION DES DONNÉES

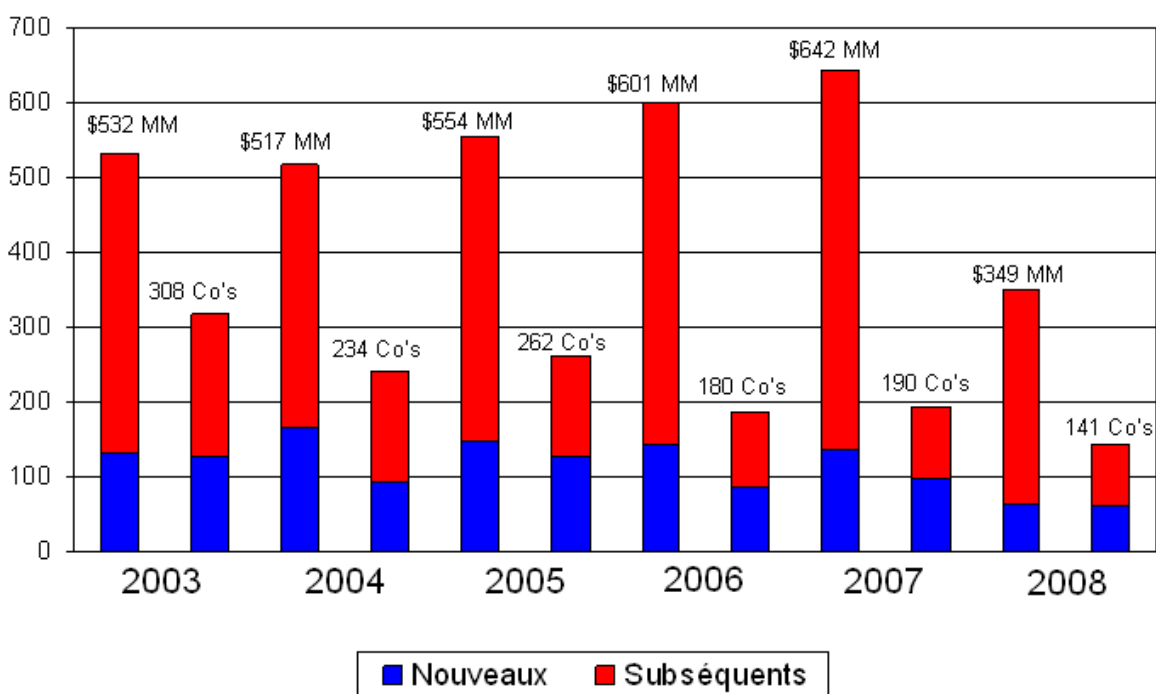
Dans le cadre de leur mandat visant à investir du capital-risque dans les petites entreprises du Québec, les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés ont entrepris une variété d'activités d'investissement privé. Thomson Reuters travaille en étroite collaboration avec les gestionnaires de fonds afin d'assurer la saisie de l'éventail complet de ces activités et avise que les changements liés aux données peuvent avoir des retombées sur les rapports trimestriels et annuel de l'activité de C-R au Québec.

LE RALENTISSEMENT MONDIAL DU MARCHÉ DU C-R EST RESSENTI AU QUÉBEC EN 2008

Suite au repli de l'économie, les niveaux d'activité dans le domaine du capital-risque (C-R) ont fléchi sur une base internationale en 2008. Ce fut également le cas dans le marché du Québec où l'activité transactionnelle a ralenti de 46 %, 349 millions de dollars ayant été investis au total en comparaison de 642 millions en 2007.

Le nombre d'entreprises québécoises qui ont reçu du C-R a aussi été inférieur en 2008, bien que cette diminution n'ait pas été aussi marquée que pour les investissements. Les compagnies financées ont totalisé 141, soit 26 % de moins que les 190 compagnies financées l'année précédente.

Investissements nouveaux c. subséquents; Québec



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

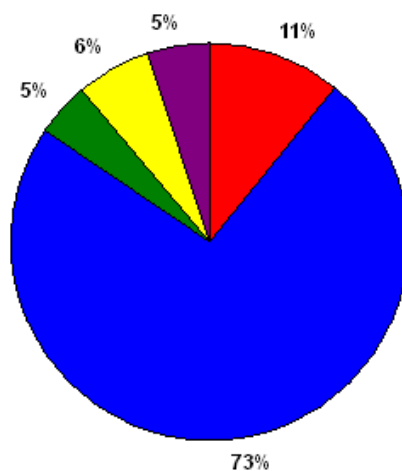
Les tendances québécoises ont correspondu à celles du marché canadien dans son ensemble où 1,3 milliard de dollars ont été investis en 2008, une baisse de 36 % par rapport aux 2,1 milliards de dollars investis en 2007. Il s'agit de la première régression sur douze mois du marché canadien global depuis 2003, et les résultats annuels sont parmi les plus faibles depuis le milieu des années 90. L'activité a aussi considérablement baissé en Ontario où 570 millions de dollars ont été investis, une réduction de 40 %.

L'activité dans le marché canadien du C-R a particulièrement été faible au cours des trois derniers mois de 2008. Au total, 302 millions de dollars ont été investis d'un littoral à l'autre, soit 43 % de moins qu'au T4 2007. Pendant la même période, l'Ontario et le Québec ont reçu des investissements de 99 millions et 86 millions de dollars respectivement, une baisse respective de 54 % et 56 %.

À tout prendre, le Québec a représenté 26 % de tous les investissements au Canada en 2008, comparativement à sa part de 31 % il y a un an. L'activité québécoise a néanmoins continué de représenter la plus large part des entreprises financées par du C-R, soit 38 % des compagnies financées à l'échelle du pays.

Le ralentissement prononcé du marché du C-R a aussi été évident aux États-Unis. Comme au Canada, les niveaux d'investissement de 2008 aux États-Unis ont représenté le premier déclin du genre en cinq ans. Au total, 28,3 milliards de dollars US ont été investis aux États-Unis, soit 8 % de moins que les 30,9 milliards de dollars US investis l'année précédente.

Dollars investis par région au Québec : 2008



Québec 349 Millions \$



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

L'effondrement de l'activité américaine et autre activité étrangère a été un facteur majeur qui a influencé les tendances au Québec (et dans tout le Canada) l'an dernier. Cela a aussi contribué à l'abaissement considérable du montant moyen investi par

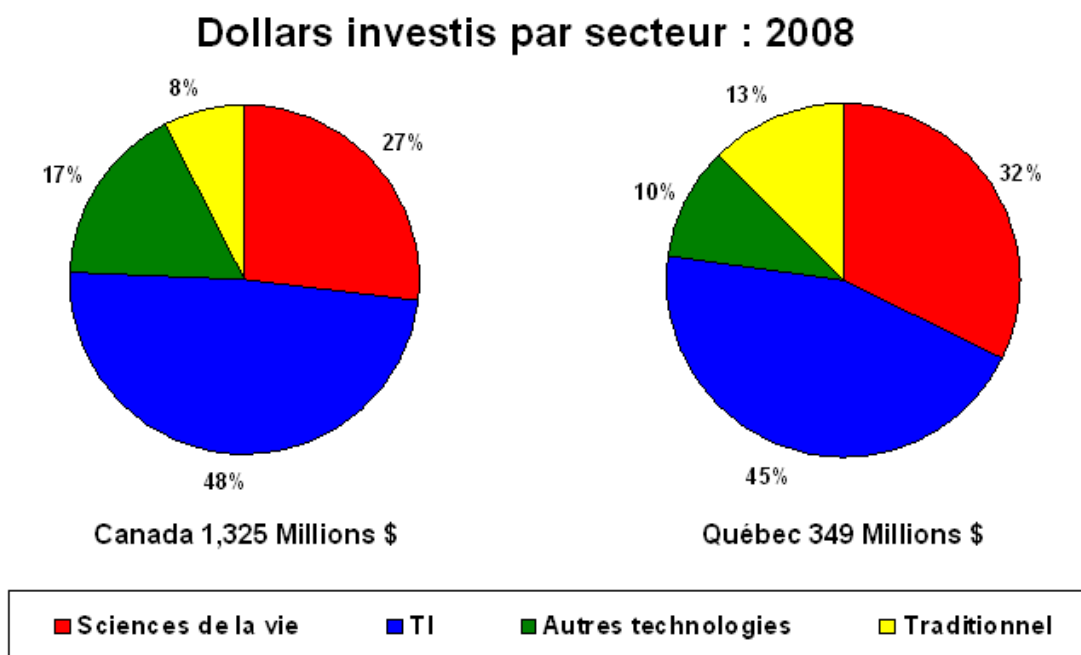
entreprise qui s'est élevé à 2,5 millions de dollars au Québec, en comparaison de 3,4 millions de dollars en 2007.

Les nouvelles transactions ont aussi fléchi au Québec en 2008, les 61 compagnies en quête de C-R pour la première fois ayant attiré 64 millions de dollars, soit 53 % de moins que les 136 millions absorbés en 2007. Les sociétés en portefeuille se sont ainsi approprié 82 % de tous les investissements, bien qu'en termes réels, ces investissements subséquents aient été de 44 % inférieur une année sur l'autre.

Montréal est resté au premier plan de l'activité en 2008, accaparant 256 millions de dollars, soit près de trois quarts du total des dollars investis au Québec. La région de Hull-Gatineau s'est classée deuxième avec une part de 11 %, suivie de la ville de Québec, avec 6 %, et Sherbrooke avec 5 %.

LE SECTEUR DES TI DOMINE DANS LE MARCHÉ DE C-R PLUS CALME DU QUÉBEC

Le ralentissement du marché québécois a eu un impact sur tous les secteurs technologiques et non technologiques. Contrairement aux tendances de l'année précédente, l'activité transactionnelle a généralement préféré les secteurs des TI en 2008, ceux-ci ayant attiré 45 % de tous les investissements, en hausse sur leur part précédente de 33 %. En 2007, ce sont les secteurs des sciences de la vie qui avaient attiré la part du lion.



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Mais, en termes réels, les niveaux d'activité liée aux TI au Québec ont fléchi sur une base annuelle. Au total, 157 millions de dollars ont été investis dans 43 compagnies de TI en 2008, soit 25 % de moins que les 209 millions investis dans 62 compagnies l'année précédente.

L'électronique a devancé les autres secteurs des TI en 2008, portant effectivement ses investissements à 43 millions de dollars, soit presque le double des 23 millions de dollars reçus en 2007. Cette tendance a été facilitée par le financement de deux entreprises de Saint-Laurent au T4 2008, DFT MicroSystems et LxDATA. Ont suivi de près les entreprises liées à Internet, qui ont absorbé 41 millions de dollars, et les entreprises de télécommunication, qui ont attiré 37 millions de dollars, bien que ces niveaux accusent une baisse respective de 22 % et 48 %.

L'activité liée aux TI a aussi dicté les tendances canadiennes l'an dernier, représentant près de la moitié de tous les investissements. L'activité réelle a toutefois plongé d'un pourcentage encore plus élevé, soit 39 %, ou 644 millions de dollars investis en 2008 par rapport à 1,1 milliard de dollars l'année précédente.

Principales transactions de C-R (divulguées) au Québec en 2008

Compagnie	Ville	MM \$ CA investis
Gemin X Pharmaceuticals, Inc	Montréal	38,0 \$
Diablo Technologies Inc.	Gatineau	15,0 \$
LxDATA	Saint-Laurent	14,0 \$
Osprey Pharmaceuticals Ltd.	Saint-Laurent	11,8 \$
Neuralitic Systems Inc.	Montréal	10,0 \$
Accedian Networks Inc.	Saint-Laurent	7,5 \$
Inscape Software Inc.	Montréal	7,0 \$
Ryma Technology Solutions Inc.	Montréal	7,0 \$
BioSyntech Inc.	Laval	6,1 \$
Vantrix Corporation	Montréal	5,3 \$

Malgré certaines transactions de C-R importantes, dont le financement au quatrième trimestre de Biopharmacopae dans la ville de Québec, les secteurs des sciences de la vie ont été victimes d'une chute substantielle d'activité en 2008. Au total, 112 millions de dollars ont été investis dans 26 compagnies, soit moins de la moitié des 256 millions de dollars qui avaient été injectés dans le même nombre de compagnies en 2007. Les sciences de la vie ont ainsi acquis une part de 32 % de toute l'activité québécoise, pourcentage inférieur à sa part précédente de 40 %.

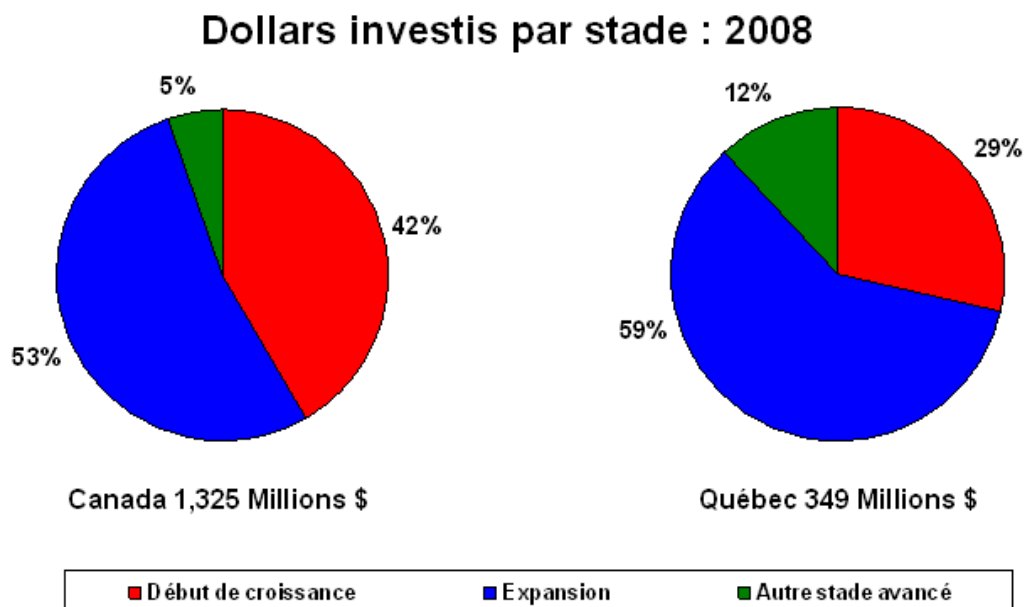
Au Canada, l'activité des sciences de la vie a aussi diminué en 2008; 359 millions de dollars ont été investis, soit 43 % de moins que les 632 millions de dollars investis en 2007. La part relative du secteur, à 27 %, s'est aussi érodée.

Entre octobre et décembre, une importante société innovatrice établie à Boucherville, Nanoledge, a été financée. Cette transaction a contribué aux secteurs des technologies propres et des autres technologies du Québec qui ont absorbé 36 millions de dollars au total en 2008, soit 10 % de tous les investissements, bien que ce montant soit aussi inférieur aux 73 millions de dollars qui avaient été investis en 2007.

Dans les secteurs des consommateurs, de la fabrication, du détail et les autres secteurs traditionnels du Québec, 44 millions de dollars ont été versés à 59 compagnies l'an dernier, soit 13 % de l'activité totale de C-R. En termes réels, toutefois, ce résultat représente un recul de 58 % sur douze mois compte tenu des 104 millions de dollars qui avaient été investis dans les secteurs non technologiques en 2007.

L'ACTIVITÉ QUÉBÉCOISE EN DÉBUT DE CROISSANCE PLONGE EN 2008

Depuis le début de 2008, l'activité d'investissement de C-R dans les entreprises québécoises en début de croissance a baissé considérablement. À la fin de l'année, l'activité aux stades de prédémarrage, de démarrage et autres stades de début de croissance ne représentait que 29 % de tous les investissements, soit un des plus faibles pourcentages jamais inscrits. En 2007, cette part avait atteint un niveau plus substantiel de 37 %.



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

La chute de l'activité réelle en début de croissance a été aussi considérable, 100 millions de dollars ayant été investis dans 44 entreprises en 2008, soit 57 % de moins que les 235 millions de dollars investis l'année précédente. Les entreprises aux stades de prédémarrage et démarrage ont obtenu 3 millions et 47 millions de dollars respectivement, une baisse respective de 66 % et 24 %. Les transactions aux autres stades de début de croissance ont subi une baisse sur douze mois sans précédent, les investissements en 2008 se chiffrant à 49 millions de dollars par rapport à 162 millions de dollars en 2007.

C'est en partie à cause de cette situation que l'activité au stade avancé a dominé les tendances québécoises l'an dernier, absorbant 71 % de l'activité totale, ou un investissement de 250 millions de dollars dans 98 entreprises. Mais, les dollars investis ont également diminué de 39 % par rapport aux 407 millions de dollars investis en 2007. Les transactions au stade d'expansion ont absorbé la réduction la plus appréciable, l'investissement s'élevant à 207 millions de dollars en 2008, ou 45 % de moins que les 379 millions de dollars investis l'année précédente.

Par contre, les transactions au niveau de la consolidation et les autres investissements au stade avancé ont gagné du terrain dans le marché ralenti. L'activité au stade avancé a attiré 42 millions de dollars l'an dernier, soit 50 % de plus que les 28 millions de dollars en 2007.

À l'échelle du marché canadien, les tendances du C-R par stade ont été plutôt différentes de celles du Québec. Bien que l'activité d'investissement en début de croissance ait aussi fléchi en termes réels, passant de 714 millions de dollars en 2007 à 553 millions en 2008, elle a quand même représenté 42 % du total. Les transactions au stade avancé ont absorbé 772 millions de dollars à la grandeur du Canada, une baisse de 43 %.

L'ACTIVITÉ ÉTRANGÈRE DE C-R AU QUÉBEC ATTEINT SON PLUS BAS NIVEAU EN 5 ANS

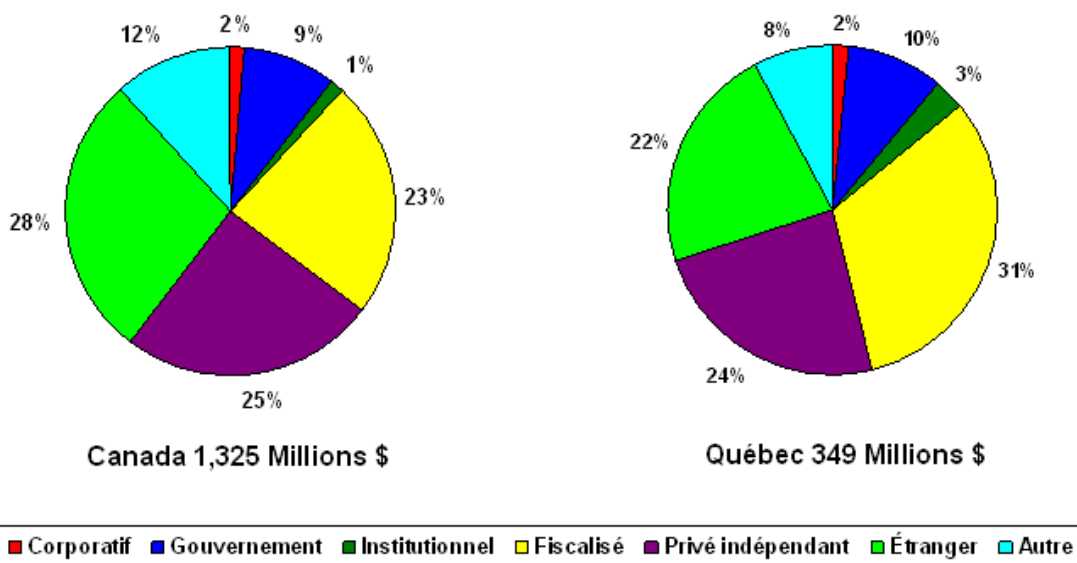
Tel qu'indiqué ci-dessus, la présence grandement affaiblie des fonds américains de C-R et des autres investisseurs étrangers a considérablement influencé les tendances québécoises en 2008. Depuis 2003, l'activité transfrontalière a progressé constamment en termes réels et relatifs. Cette activité a atteint son maximum en 2007, lorsque les investisseurs étrangers ont été la plus importante source de capitaux au Québec, représentant 204 millions de dollars, ou une part d'un tiers.

L'an dernier, les niveaux d'activité étrangère de C-R au Québec ont chuté de 62 %; le total de 78 millions de dollars investis étant le plus bas en cinq ans. Cette activité a ainsi représenté seulement 22 % de tous les investissements.

Une tendance comparable s'est manifestée à l'échelle du pays, les Américains et autres investisseurs transfrontaliers ayant injecté seulement 371 millions de dollars dans les transactions canadiennes en 2008, soit 56 % de moins que les 845 millions de

dollars qu'ils avaient contribués l'année précédente. Comme au Québec, cette situation a eu un impact particulier sur l'activité de C-R en Ontario où les investissements étrangers ont baissé de 66 % sur douze mois.

Dollars investis par type d'investisseur : 2008



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

L'activité des investisseurs canadiens au Québec a aussi été inférieure à la normale entre 2007 et 2008, quoique cette diminution n'ait pas été aussi notable que celle des investisseurs étrangers. Ensemble, les fonds québécois et canadiens de C-R ont investi 272 millions de dollars, ce qui représente une baisse de 38 % sur les 483 millions de dollars qu'ils avaient représentés l'année précédente.

Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec ont été en tête en 2008, investissant 111 millions de dollars dans 96 compagnies, soit près d'un tiers de tous les investissements, et une augmentation de 26 % par rapport à l'année précédente. À l'instar des autres groupes d'investisseurs, l'activité réelle des fonds fiscalisés a toutefois été inférieure à leur niveau de 2007, lorsque la somme de 168 millions de dollars avait été déclarée.¹

Les fonds privés indépendants ont été au second rang au Québec en 2008; ils ont investi un total de 83 millions de dollars dans 37 compagnies, bien que ce montant soit aussi inférieur aux 94 millions de dollars qu'ils avaient investis en 2007. Les fonds

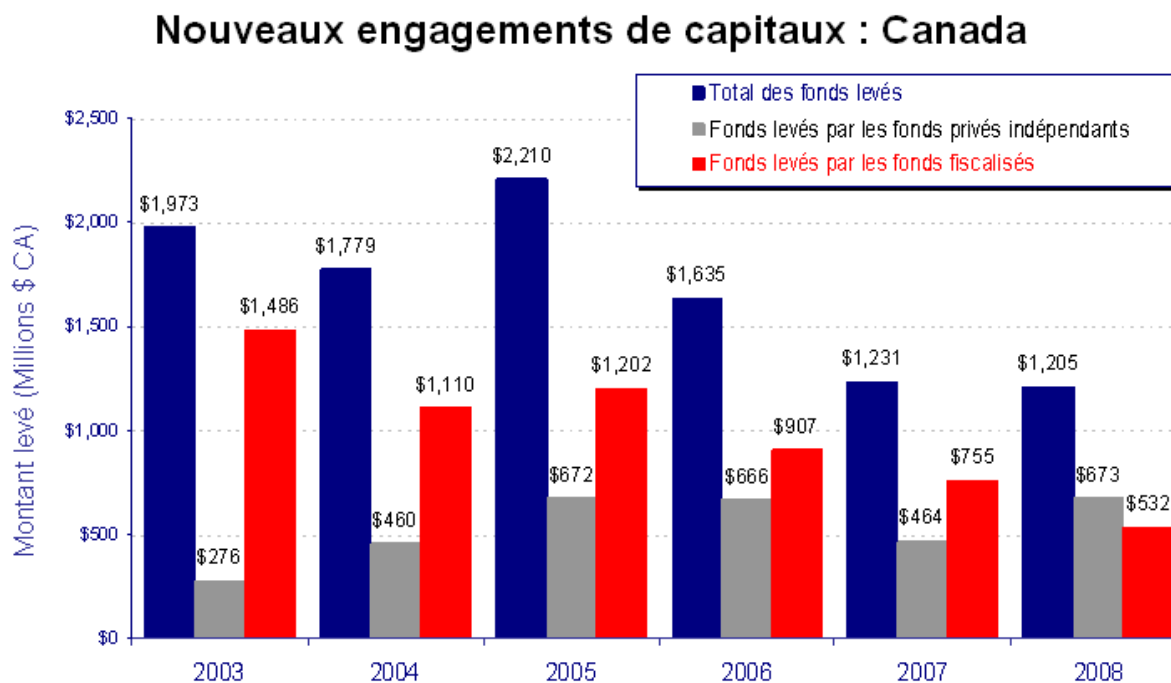
¹ Les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec font de plus en plus un mélange d'activité de C-R directe et à titre de commanditaire (c.-à-d. engagements destinés aux fonds privés – voir la section suivante). Les deux rôles sont pertinents pour les rapports sur les tendances du marché.

privés ont quand même représenté près d'un quart de tous les investissements, et amélioré ainsi leur part moyenne des dernières années qui était de 15 %.

Les niveaux d'activité des autres fonds ont suivi une tendance semblable. Après les fonds fiscalisés et privés, ce sont les fonds gouvernementaux de C-R qui ont été les plus actifs au Québec l'an dernier; ils ont investi 33 millions de dollars, montant qui est toutefois de 42 % inférieur aux 58 millions de dollars investis en 2007.

LA LEVÉE DE FONDS DE C-R FLÉCHIT MODÉRÉMENT EN 2008

Les nouveaux engagements de capitaux destinés aux fonds de C-R dans tout le Canada ont aussi diminué en 2008, comme ce fut le cas presque chaque année depuis 2001. La diminution sur douze mois a toutefois été relativement légère, le total des nouveaux capitaux mobilisés s'élevant à 1,2 milliard de dollars, soit seulement 2 % de moins qu'en 2007. Le montant des fonds de C-R mobilisés dans le marché canadien au cours des deux dernières années a néanmoins été le plus bas enregistré depuis le milieu des années 90.



© Thomson Reuters. Tous droits réservés.

Les fonds privés indépendants ont attiré le volume le plus considérable de nouveaux engagements en 2008, soit 673 millions de dollars, ce qui représente effectivement une hausse appréciable de 45 % par rapport à la somme nette de 464 millions de dollars amassée l'année précédente. Les nouveaux capitaux des

commanditaires ont ainsi représenté 56 % du total au Canada l'an dernier, en comparaison de leur part précédente de 38 %

Cette tendance a été neutralisée par une diminution de 30 % des nouveaux capitaux injectés dans le marché par les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés canadiens. En 2008, l'activité de levée de fonds des fonds fiscalisés a généré un total de 532 millions de dollars en comparaison de 755 millions de dollars l'année précédente.

La part la plus considérable des nouveaux engagements à l'échelle du Canada, soit 46 %, est allée aux gestionnaires de fonds qui se concentrent régulièrement sur les occasions d'investissement au Québec. Cela s'est traduit par une mobilisation effective de 552 millions de dollars au Québec l'an dernier. Dans le cadre de cette activité globale, les fonds de travailleurs et autres fonds fiscalisés du Québec ont contribué au total 174 millions de dollars de nouveaux capitaux destinés à divers fonds privés en 2008.